

Objektyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **86 (1998)**

Heft 1425

PDF erstellt am: **17.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

5

Suisse actuelles

- Féministes plus présentes
- Brèves
- Comment réussir son élection!

7

Sciences

- Révolution biotechnologique: philanthropie ou misanthropie?

9

Dossier

- Bilan, portfolio, compétences, Help!

15

Dans le rétroviseur

- «Je ne suis pas macho, mais...».

16

Sous la loupe

- Nihada Nurkic, mère bosniaque.
- Nous excuser dans cinquante ans?

19

Tessin

- A nous les «consultori»
- Brèves

22

Cultur...elles

- Merci qui?
- A lire
- Der en vrac

24

Théâtre

- Les mimosas d'Algérie

**Opération de sauvetage:
d'ores et déjà un chaleureux
merci pour votre générosité.**

**Meilleurs vœux de fin d'année
de toute l'équipe.**

**Prochain délai de rédaction:
Lundi 14 décembre 1998**



PAILLE, POUTRE ET ÉGALITÉ

On voit la paille dans l'œil du voisin et pas la poutre dans le sien, résumé d'une interrogation qui se trouve dans l'Evangile de Matthieu. Sauf exception, force est de constater que nous sommes souvent plus doué-e-s pour l'analyse d'autrui que lucides sur notre maigre condition.

Et l'on retrouve ces histoires de paille et de poutre lors de la perception des discriminations. Selon une étude qui vient d'être publiée*, il est plus aisé pour une personne de constater, et de dénoncer, les inégalités dont sont victimes les femmes en général que celles dont elle est elle-même victime dans sa vie quotidienne. Les questions posées traitent du domaine du ménage, des enfants et de la vie professionnelle. J'ai relevé la différence la plus criante.

Question: Dans le domaine professionnel, avez-vous le sentiment que les femmes en général sont désavantagées par rapport aux hommes? **75%** des personnes interrogées ont répondu «dans l'ensemble oui». Même domaine, mais autre formulation de la question: Professionnellement, avez-vous le sentiment d'être désavantagée par rapport à vos collègues masculins? **18%** seulement répondent «dans l'ensemble oui». Ainsi, les femmes ne voient pas, ou plutôt ne peuvent pas et ne doivent pas voir les inégalités, histoire de pouvoir continuer à fonctionner sans être suffoquées par le sentiment d'injustice.

Conclusion de Patricia Roux qui a mené la recherche: «*De toute évidence, le débat public sur l'égalité marque un décalage important avec la manière dont est vécue la réalité des couples. Cette réalité est contraignante, dans la mesure où elle les incite à s'accommoder des inégalités pour pouvoir fonctionner. Or, toute la structure sociale légitime les fondements d'une réalité conçue comme juste et indépassable. Les exemples sont nombreux: la généralisation du plein temps masculin et du temps partiel féminin dans le monde professionnel, le manque d'infrastructures qui allègeraient les charges familiales, la faible reconnaissance des responsabilités sociales assumées par les femmes, les disparités salariales qui renforcent leur dépendance économique, etc. C'est à ce niveau-là, davantage macrosocial, qu'il faudrait intervenir pour que la réalité quotidienne des échanges entre femmes et hommes soit vécue autrement. Plus encore que les conceptions de l'égalité et de l'inégalité, ce sont les limites du possible, donc de ce qui est perçu comme faisable, qui devraient être changées pour qu'une transformation des rapports de sexe soient envisageables au quotidien.*»

Quant à Hillary, la féministe engagée, elle a certainement dû se débattre dans des histoires de poutre et de paille durant ces derniers mois, pour finalement faire son «possible» et sauver son Clinton de président. Ses admiratrices, eux, souhaitent qu'elle mette dorénavant son talent politique au service de sa propre candidature... en l'an 2000.



ET nous, réputées pour notre lenteur en matière de politique, nous l'avons, notre **PREMIÈRE PRÉSIDENTE DE LA CONFÉDÉRATION. RUTH DREIFUSS** sera dûment fêtée le 9 décembre à Berne.

Brigitte Mantilleri

* Patricia Roux: Discrimination sexuelle: un problème de société auquel la majorité des citoyennes pense échapper dans les relations quotidiennes, in: *Hommes/femmes, métamorphoses d'un rapport social*, sous la direction de Thanh-Huyen Ballmer-Cao et Viviane Gonik, Georg Editore, 1998.